

UN ENFANT DANS LE DOS



Une pièce de

FREDERIC SABROU

48 rue Chapon - 75003 Paris & 06 32 45 32 32

fred.sabrou@wanadoo.fr

Site : <http://frederic-sabrou.com>

V3 - 5 juin 2018

PERSONNAGES

Adrien

Maya

Camille

Stéphanie

Alex (voix off enregistrée)

Note sur le décor

Le décor principal est l'appartement de Maya et Camille, les autres décors peuvent être des évocations (éléments de décor, ambiances sonores, lumières, etc.).

SCENE 1

~ Maya, Adrien, Laborantine off ~

Adrien est assis dans salle d'attente d'un laboratoire d'analyses devant une table basse où s'empilent les revues, c'est un bel homme approchant la quarantaine, en tenue décontractée et de bon goût. Il rédige un texte sur une sa tablette. Son téléphone sonne, il décroche.

ADRIEN

Oui ?... Non, je suis au labo, j'attends... Tu le vois à quelle heure?...
(*rassurant*) Bon, écoute déjà le caryotype, ça va... Oui, j'ai regardé sur internet...

Maya, la trentaine (black, blanc, beur au choix, tempérament pour le moins extraverti), entre derrière lui. Elle a un costume de pizzaiola aux couleurs du drapeau italien, avec une large toque sur la tête et un sac en bandoulière, on peut lire sur son tablier et dans son dos PIZZA ANTONIETTA.

ADRIEN

... C'est normal à partir de 39 millions de spermatozoïdes par éjaculat, la population de la Pologne. Ca reste vivant au moins une demi heure... (*riant*)
J'ai ma tablette, je vais regarder des pornos... Mais non, je penserai à toi. Je t'imaginerai sur le lit, complètement nue, les jambes...

Maya s'assied en face de lui.

ADRIEN

Bon, Stéphanie, je vais te laisser... Je... Je t'embrasse... Moi aussi...

Maya sort un tract de son sac et le lui tend.

MAYA

(*très mauvais accent italien*) Pizza Antonietta, la pizza authentica dé l'Italia !
Totalamente biologica, Légumini de staggioni en circuito-courto.

ADRIEN

(*poliment*) Merci.

Il enfouit le tract au fond de sa poche. Maya fouille dans les journaux et découvre sur une couverture... une photo d'Adrien.

MAYA

Ah, putain ! C'est vous ?

ADRIEN

Pardon ?

MAYA

Là ? C'est vous, lui ? Adrien Stehler ?

ADRIEN

Oui... (*amusé*) C'est vieux ça. Ils ne les renouvellent pas souvent. Un vrai bouillon de culture...

MAYA

Quoi ?

ADRIEN

Sur les pages, là. Les gens ne se lavent pas les mains, ils finissent par se refilet leurs gastros, leurs bactéries E. coli... Ca fait du roulement chez les médecins. A se demander, s'ils ne le font pas exprès.

Elle repose le journal un peu dégoûtée. Adrien sourit, puis il tape sur son clavier. Maya tourne les pages en s'aidant d'un tract pour ne pas y mettre ses doigts.

MAYA

(*lit de loin*) "La déconscience". C'est quoi ?

ADRIEN

Un néologisme...

MAYA

C'est un bouquin que vous avez fait ?

ADRIEN

Oui... Sur la dilution du sens critique dans le lac saumâtre d'un pseudo humanisme consensuel.

MAYA

Ah ouais... Il y a du niveau.

ADRIEN

Oui, je ne sais pas... Depuis, j'en ai fait un autre.

MAYA

Hm... (*un temps*) Vous avez fait des études ?

ADRIEN

(*le nez sur son écran*) Hm... Oui.

MAYA

Ecrivain, c'est comment ?

ADRIEN

Comment ça comment ?

MAYA

C'est névrosé ?

ADRIEN

Ca a surtout une ambivalence un peu schizophrénique.

MAYA

Vous prenez du lithium ?

ADRIEN

Non, je veux dire que ça travaille là-dedans (*il montre sa tête*), en même temps que je fais autre chose. Vous voyez... (*poli, mais ferme*) Là par exemple, je travaille.

Il montre sa tablette, en espérant qu'elle le laisse tranquille.

MAYA

Ça clope ? Un écrivain, ça clope.

ADRIEN

Je non-fume.

MAYA

Quoi ?

ADRIEN

Je suis non fumeur.

MAYA

(*notant la chose froidement*) Ah oui, vous avez de l'humour.

ADRIEN

(*constatant son bide*) Normalement.

MAYA

(*après un temps*) Vous ne faites pas de sport ?

ADRIEN

(*agacé*) Si ! Je joue au tennis, tous les samedis. Ca vous intéresse ?

MAYA

Vos parents, ils vont bien ?

ADRIEN

(*agacé*) Oui. Très bien merci. Et les vôtres ?

MAYA

Moi, c'est ma mère, elle a des allergies, avec des plaques. Et moi aussi du coup. Une fois en mangeant des fraises, j'ai été toute rouge là, des gros machins au dessus des yeux. Je vous montre !

ADRIEN

(*relevant la tête*) Formidable.

MAYA

Vous n'avez pas ça, des allergies ? *(il fait signe que non)* Vous allez bien quoi.

ADRIEN

Oui. *(soupir, il abandonne sa tablette)* Bon, vous voulez discuter.

MAYA

Non. De toute façon, vous ne parlez que de vous.

Adrien reste estomaqué.

VOIX LABORANTINE

Monsieur Stehler, cabine numéro 6, merci d'uriner, de désinfecter vos mains, et d'utiliser le petit récipient gradué pour le recueil du sperme. Quand vous aurez fini, vous pouvez le laisser sur la tablette à gauche de la porte.

*Adrien se lève et s'éloigne, un peu gêné. Maya le regarde, elle a une idée derrière la tête.
Noir*

SCENE 2

~ Maya, Camille ~

Nous découvrons l'appartement très modeste de Camille et Maya. Maya arrive de l'extérieur, toujours en pizzaiola, avec une démarche précautionneuse, comme si elle portait quelque chose de fragile, caché contre elle. Elle referme doucement la porte.

MAYA

Camille ?

Camille arrive de la chambre, c'est une jeune femme d'une trentaine d'années, fraîche, nature, avec quelque chose d'enfantin.

CAMILLE

Alors ?... T'as fait ta prise de sang ?

MAYA

Non, la prise de sang, euh, pf !

CAMILLE

Donc tu t'es tirée. J'aurais dû venir.

Maya lui tend le magazine qu'elle tient avec un mouchoir.

MAYA

Ah oui, tu l'aurais vu. Attends... Je lisais ça, là... Touche pas trop, il y a des bactéries.

CAMILLE

Et t'as piqué le journal.

MAYA

(montrant la photo) Et il était là, lui, là, devant moi, paf ! Adrien Stehler.

CAMILLE

Ah oui ?

MAYA

Tu le trouves comment ? Pour un mec ? Pas mal ? Il est pas mal, non ? Même beau, on peut dire ça ? Beau ?

CAMILLE

Ben... Oui.

MAYA

On a parlé, la voix ça va, oui, très bien, comme une voix... bien. Il m'a un peu draguée, mais bon, normal. C'est un intello, il fait du tennis, il fume pas, il est bien, en bonne santé, pas de problèmes d'hérédité, tout ça, il est nickel.

CAMILLE

Il te plaît quoi.

MAYA

Bon. J'ai calculé ; t'es en pleine ovulation !

CAMILLE

Et alors ?

MAYA

Et alors ?... Tan dan ! Regarde, j'ai trouvé... la couille premium plus !

Maya sort de sous sa veste un petit pot stérile à bouchon rouge. Il y a un liquide blanchâtre au fond.

MAYA

Les petits bébés, ils sont pas trop chou les bébés !

CAMILLE

(un peu dégoûtée) Ah d'accord.

MAYA

Tu sais qu'il y a la population de la Pologne là-dedans ? Mais bon, quand même... Il n'en a pas fait beaucoup je trouve... *(regardant mieux)* C'est beaucoup ça ?

CAMILLE

Donc, en gros, tu lui as chouravé son sperme.

MAYA

Je suis repassée derrière lui, en mode furtif. Personne ne m'a vue.

CAMILLE

(sourir) Mais non, mais Maya...

MAYA

Tu vois, on va s'en servir finalement... Le matos qu'on avait pour les "super" copains qui ont tous dit "non".

Elle va chercher un petit sac contenant un nécessaire à insémination artisanale fourni par le centre LGBT.

CAMILLE

Tu ne vas pas m'inséminer, là, maintenant ?

MAYA

Faut pas trainer, parce que sorti de sa roupette ca se garde une demi heure. Mais je l'ai mis bien au chaud. *(sortant une pipette du sac)* Bon, on y va ?

CAMILLE

(dépassée) Maya... Tu m'annonces ça comme ça, je n'y ai même pas réfléchi.

MAYA

Oh la la ! S'il fallait tout le temps réfléchir, on ferait plus rien.

CAMILLE

Je ne le connais pas moi, ce mec !

MAYA

Je l'ai checké, il est top ! Tu me fais confiance ?

CAMILLE

Depuis quand tu t'y connais en mecs ?

MAYA

J'ai eu le feeling, je te dis ! Comme quand j'ai trouvé le canapé !

CAMILLE

Mais tu ne t'es pas demandée pourquoi il allait donner ça dans un labo ?

MAYA

Ah non.

CAMILLE

Les mecs, ils ont des problèmes de fertilité. Si ça se trouve, il est stérile ton étalon.

MAYA

C'est pas sûr. Il y en a combien des stériles ?

CAMILLE

Un sur dix.

MAYA

Oh, c'est pas beaucoup. Allez, c'est rien, on dirait du sirop d'orgeat !

CAMILLE

Mais on n'a même pas fait de stimulation ovarienne ! C'est exactement comme si...

MAYA

Comme si un mec sautait une meuf dans les bons jours. Quand même, ça marche depuis la préhistoire ce truc là. Eh, positive un peu ! Camille ! C'est l'occasion ! Ca fait trois ans qu'on en parle !

CAMILLE

Oui, mais là, c'est... Tout de suite... Pf... Je sais pas... Je ne suis pas prête.

MAYA

Tu préfères attendre pour que peut-être un jour on ait un donateur bénévole qu'on saura même pas à quoi il ressemble ! Un blaireau chelou, avec son sperme bas de gamme ! Un con ! On risque d'avoir un bébé con ! Et moche !

CAMILLE

Arrête !

MAYA

(elle montre le petit pot à Camille) Là, j'ai du sperme d'origine contrôlée ! Du jus de prix Nobel ! Tu sais combien ça coûte en Californie ça ?

CAMILLE

(soupir) Maya... T'es pas possible !

MAYA

On le fait ! Si ça marche pas tant pis, on aura essayé. Ecoute Camille... Un bébé. On peut l'avoir là... maintenant ! Notre bébé, à toutes les deux.

CAMILLE

Tu n'as qu'à te le mettre toi, ton sirop d'orgeat, là !

MAYA

Mais je ne veux pas être enceinte, moi, tu sais bien ! C'est toi qui en crèves d'envie ! Bon, mais si t'en veux pas, c'est pas grave, je balance la Pologne dans le rhododendron ! Je m'en fous, mais c'est un génocide !

CAMILLE

Non, attends !

Un temps, elles se regardent... Camille pousse un long soupir... Maya sourit.
Noir

SCENE 3

~ Adrien, Stéphanie ~

Dans une rue, Adrien est en compagnie de Stéphanie, une jeune femme séduisante et sophistiquée. Il prend connaissance d'analyses.

STEPHANIE

C'est la première fois que je rate un examen.

ADRIEN

(lisant) ... Ca veut dire ?

STEPHANIE

Que ça vient de moi.

ADRIEN

Mais...

STEPHANIE

L'ovulation rend les choses très décevantes pour le petit spermatozoïde frétilant qui cherche le Saint Graal... Pas de Saint Graal. Rien à féconder. Je suis stérile.

ADRIEN

Non...

STEPHANIE

Tu vois, je ne suis pas la femme parfaite que tu croyais.

ADRIEN

Mais on peut faire quelque chose quand même ?

STEPHANIE

(haussant les épaules) Il n'a pas été très optimiste.

ADRIEN

Merde...

STEPHANIE

Oui... C'est tombé sur nous. Pas de chance...

ADRIEN

Mais ça peut arriver quand même, dès fois, on ne s'y attend pas et...

STEPHANIE

Il a parlé d'un plan B.

ADRIEN

C'est quoi ?

STEPHANIE

(détachée) Tu savais que le don d'ovocytes existait en France ? Et que c'est parfaitement légal ?

ADRIEN

Le don d'ovocyte ?!

STEPHANIE

Deux ans d'attente, a-t-il dit. Sinon, évidemment, on peut aller dans un pays, et puis... Mais on ne veut pas de ça. De toutes ces choses...

ADRIEN

Non, évidemment.

STEPHANIE

Ce n'est pas comme ça qu'on fait un bébé...

ADRIEN

On peut adopter ? On en a parlé, déjà...

STEPHANIE

L'enfant d'une autre qui m'assassinera un jour en me disant : tu n'es pas ma mère ?

ADRIEN

Ecoute... On verra, on y réfléchira.

STEPHANIE

Je ne sais pas... Je suis trop... *(gagnée par l'émotion)* Je voulais un enfant de toi, Adrien. Un enfant de nous... Mais c'est comme ça... On n'aura pas de petit "nous"... Qui laisse traîner ses jouets dans le salon, son camion de pompier, sa poupée... Mais... Il y a plein de gens qui se passent de ça et qui ne sont pas malheureux. On n'est pas malheureux, tous les deux. Non ?

Elle est en larmes, Adrien la prend dans ses bras.

ADRIEN

Non... On n'est pas malheureux. Je t'aime.

STEPHANIE

Quand même ?

ADRIEN

Quand même, quand bien même, maintenant, demain, toujours...

Noir.

◇◇◇

SCENE 4

~ Camille, Maya ~

Camille est allongée sur le canapé, les jambes en l'air contre le mur. La porte d'entrée s'ouvre, Maya, qui a remis une de ses tenues habituelles, arrive de l'extérieur avec des provisions.

MAYA

Je t'ai pris tes yaourts à la chèvre, tes petits kiwis, du jus d'oranges, des côtes de blettes que tu aimes bien, même si c'est à gerber.

En rangeant, Maya cogne une bouteille de vin.

CAMILLE

Et ça ?

MAYA

Rien. *(elle sort la bouteille de vin)* C'est pas pour toi.

CAMILLE

Déjà empêchée ?

MAYA

Ah bah oui, oui...

CAMILLE

Merci pour la solidarité. *(un temps)* J'aime bien quand tu t'occupes de moi.

MAYA

Ah parce que d'habitude je ne fais jamais rien ?

CAMILLE

Mais oui, mais oui, t'en fais autant que moi.

MAYA

Alors là, la mauvaise foi. Tiens, je vais faire du chiffon ! Faut tout cleaner pour le bébé.

CAMILLE

T'as raison, 9 mois avant, c'est bien.

Maya sort chiffon à poussières et commence à le passer un peu à sa manière. Camille s'apprête à se remettre à l'endroit.

CAMILLE

Je peux me remettre normale maintenant ? J'ai des fourmis. Ca fait plus d'une heure... *(regardant l'heure sur son téléphone)* Une heure 35 ! C'est bon là !

MAYA

Il faut ce qu'il faut !

CAMILLE

Ok... Comme ça, je vais avoir des jumeaux...

MAYA

(corrigeant) "Melles", jumelles.

CAMILLE

Melle, jumelle, jumeaux, grumeaux... Tout ça c'est complètement débile... 12%...

MAYA

Quoi ?

CAMILLE

C'est le taux de réussite pour une insémination normale. *(montrant son téléphone)* J'ai regardé. Alors là...

MAYA

On s'en fout des pourcent. C'est chiant.

CAMILLE

Et t'as trouvé son bouquin ?

MAYA

(soupir) Oui ! Je ne vois pas à quoi ça sert. Il faut le zapper, ce mec, c'est juste de l'ADN, c'est une formule.

CAMILLE

Mais j'ai envie. Donne.

Maya sort le livre du sac, lui donne un coup de chiffon et va le donner à Camille.

MAYA

Si c'est une envie de femme enceinte.

CAMILLE

Mais arrête ! Attends ! C'est pas fait.

MAYA

C'est son dernier. J'ai commencé à lire le titre ; rien que ça, je me suis endormie avant la fin.

CAMILLE

(elle lit le titre) "Chroniques incroyables" Non, c'est joli... C'est peut-être bien.

MAYA

Il y a intérêt. 16 boules quand même, il s'emmerde pas. Enfin, si ça lui paye son sperme...

CAMILLE

(lisant la 4^{ème} de couverture) Adrien Stehler... Né à Ville-D'avray"... Comme Boris Vian. "Journaliste et essayiste, il est l'auteur de plusieurs ouvrages : Table rase, Fragmentation identitaire, La déconscience.

MAYA

Je préfère Boris Vian

CAMILLE

C'est un recueil d'articles... *(elle tourne rapidement les pages)* "Pour en finir avec le français ; A-t-on le droit de dire que le tagg n'est pas un art ? ; Paradis fiscaux, la grande hypocrisie"... Tiens, il y a un truc sur la Bioéthique...

MAYA

(tout en faisant les poussières) Je t'ai pas dit, jeudi je vais bosser dans un supermarché : démo pour du pâté de lapin. J'espère qu'ils ne vont pas me mettre en lapine.

CAMILLE

(lisant) Ah oui... d'accord...

MAYA

D'accord quoi ?

Camille quitte sa position et s'assied pour lire le paragraphe à voix haute.

MAYA

Ah mais non ! T'as tout renversé !

CAMILLE

(lisant) "Le désir d'enfant ne doit pas prévaloir sur le droit de l'enfant à avoir un papa et une maman. Pourquoi certains enfants seraient-ils privés de ces références fondatrices qui les interpellent chaque jour dans la littérature ou dans le cinéma. Ils en viendront sans doute à se demander ce que Roméo peut bien trouver à Juliette. Les apprentis sorciers du transhumanisme nous préparent une génération promise au divan des psychanalystes." Là... tu as tiré le bon numéro.

MAYA

Bon, mais il fait du tennis.

CAMILLE

Maya ! Mais c'est un réac ! Tu m'as inséminée avec du réac !

MAYA

Ah tout de suite !

CAMILLE

On va faire un bébé réac.

MAYA

Ca va c'est bon, il va pas sortir en chantant Maréchal nous voilà !

CAMILLE

J'espère que c'est pas héréditaire !

MAYA

Mais non. Et puis on est ce qu'on devient. On va lui expliquer l'anarchie.

CAMILLE

Ah non, je suis trop dégoûtée.

MAYA

N'empêche, ce con, il a quand même fait une PMA sans le savoir.

CAMILLE

Et il ne le saura jamais.

MAYA

Non... Il n'y a pas de raison.

CAMILLE

Maya... Si ça marche, si on a un enfant, il ne faudra jamais lui dire qui est son père. Jamais.

MAYA

Ah non, alors là... De toute façon, sûrement pas.

CAMILLE

Tu avais raison, en fait, ce mec on s'en fout ; c'était juste de l'ADN, un testicule de passage. On va l'oublier. Très vite.

Camille va vers la poubelle, l'ouvre avec le pied et s'apprête à jeter le livre dedans.

MAYA

Merde, 16 € quand même.

CAMILLE

Comment il s'appelait déjà ?

MAYA

Je sais plus.

Camille jette le livre, le couvercle se referme dessus. Clac. Noir

SCENE 5

~ Adrien, Alex (off) ~

Deux semaines plus tard.

Le nez sur sa tablette Adrien discute par Skype avec Alex (voix off enregistrée)

ALEX

... Tu as eu un bon papier dans le Figaro.

ADRIEN

Oui, j'ai vu.

ALEX

C'est bien ça. Sinon, je voulais savoir, tu as réfléchi pour Morlaix ? On n'est pas obligés, mais ce serait bien.

ADRIEN

Oui, La Roche-sur-Yon aussi, j'ai fait cinq dédicaces !

ALEX

C'est une question de visibilité.

ADRIEN

Je ne peux pas laisser Stéphanie ; on est un peu dans les bas fonds depuis deux semaines.

ALEX

A cause de vos analyses ?

ADRIEN

Là, c'est surtout à cause des siennes.

ALEX

Parce que ça vient d'elle ?

ADRIEN

(regrettant d'avoir parlé trop vite) Oui.

ALEX

Et toi, c'était normal ?

ADRIEN

On ne saura jamais, ils ont pas eu mon, enfin le... L'échantillon.

ALEX

(sourire en coin) Tu n'y es pas arrivé ?

ADRIEN

Si, j'y suis arrivé. Mais j'ai laissé le, le truc, la, le pot et ils disent qu'ils ne l'ont pas retrouvé.

ALEX

J'espère qu'on ne te l'a pas volé.

ADRIEN

Volé ? Ca ? Pour quoi faire ?

ALEX

Pour quoi faire ? Tu sais qu'il n'y a quasiment pas de donneurs de sperme en France. Comme ce n'est pas rétribué, évidemment... Il faut aller à l'étranger.

ADRIEN

Tu crois qu'une femme a pu se le... Faudrait vraiment une folle...

Il réfléchit et se décompose.

ALEX

En tout cas, j'espère que ce n'est pas ça. Bon, alors, on fait quoi pour Morlaix ?

ADRIEN

(perturbé) Euh, je ne sais pas, je...

ALEX

Ah, je te laisse, excuse-moi, c'est Jean-Grégoire...

Alex coupe la conversation Skype.

Adrien, seul, fouille nerveusement dans ses poches et retrouve le tract de la pizza Antonietta.

ADRIEN

La pizzaiola !

Noir.

◇◇◇

SCENE 6

~ Maya, Camille ~

Camille et Maya viennent de se lever, elles lisent le mode d'emploi d'un test de grossesse.

CAMILLE

Maya. J'ai peur.

MAYA

Peur de quoi ?

CAMILLE

De la déception.

MAYA

Ca fait deux semaines que tu nous plombes en disant que ça va pas marcher, et là tu as peur de la déception ?

CAMILLE

On pourrait attendre encore, pour être sûres...

MAYA

Ah non, ça va ! C'est le bon nombre de jours, moi j'ai plus d'ongles à ronger ! Et ceux des pieds, j'y arrive pas.

CAMILLE

(regardant le test) Comment on fait ?

MAYA

(lève les yeux au ciel) Ca se met dans l'oreille.

CAMILLE

Je fais pipi dessus ?

MAYA

Ben oui, tu fais pipi dessus ! *(elle lit)* Pour détecter l'hormone beta HCG... Ouvrir l'emballage avant emploi... Ca c'est pour celles qui sont assez connes pour pisser dessus comme ça. Prévoir une montre ou un chronomètre. Urinez sur la pointe absorbante pendant au moins 6 secondes.

Camille prend son téléphone.

CAMILLE

Bon. Après, il faut attendre combien de temps ?

MAYA

Entre 3 à 5 minutes.

CAMILLE

Ca va être long.

MAYA

Il y aura un truc qui va se marquer tout seul. Une barre, c'est mort et deux barres...

CAMILLE

(rêveuse) C'est les biberons, les petites grenouillères, les peluches...

MAYA

Les nuits blanches, les couches, le vomi, les poux.

CAMILLE

Que du bonheur.

MAYA

(tendre et sincère) Que du bonheur.

Maya déchire l'emballage et tend le test à Camille.

MAYA

Tiens... Va uriner mon amour.

CAMILLE

(considérant le test, rêveuse) Toutes les femmes qui ont fait ça... T'imagines. Deux petites barres, une vie en plus, et tout qui change... Ou alors... Qu'est-ce qu'on fait si il y en a qu'une ?

MAYA

Allez, vas-y !

Camille fait quelques pas vers la salle de bains, mais se retourne.

CAMILLE

Je t'aime.

MAYA

Non, c'est moi.

*Camille disparaît dans la salle de bains, Maya pose un réveil en évidence face à elle, tourne en rond et fait deux ou trois choses parfaitement incohérentes...
On sonne.*

MAYA

Ah merde ! Pas maintenant !

SCENE 7

~ Maya, Adrien ~

Elle va ouvrir la porte et découvre Adrien.

ADRIEN

(se présente froidement) Bonjour, Adrien Stehler. Vous vous souvenez de moi ?

MAYA

(froidement aussi) Non.

ADRIEN

Le laboratoire, il y a quinze jours.

MAYA

On n'a besoin de rien.

ADRIEN

Vous étiez avec moi dans la salle d'attente

MAYA

Non, je ne vois pas.

ADRIEN

Pizza Antonietta. *(il fait danser le tract de la Pizza Antonietta)*. Ils m'ont donné votre adresse. Bon, on ne va pas tourner autour du pot, si je puis dire, c'est vous qui l'avez piqué ?

MAYA

Quoi ?

ADRIEN

Le pot ? Avec mon... ma semence.

MAYA

Quelle semence ?

ADRIEN

Mon, mon, mon, mon sperme !

MAYA

De quoi vous venez me bassiner avec votre sperme ? C'est pas le moment.

ADRIEN

Il a été volé.

MAYA

Ce sont des choses qui arrivent.

ADRIEN

Vous m'avez interrogé sur ma santé, sur mon hérédité, vous voyez ce que je veux dire.

MAYA

Vous écrivez trop de romans.

ADRIEN

Ah ! Vous vous souvenez de moi maintenant.

MAYA

Pas du tout.

ADRIEN

Ecoutez, je ne suis pas complètement stupide, c'était pas innocent.

MAYA

Vous prenez vos délires pour des réalités.

ADRIEN

Alors, c'est vous ?

MAYA

Si vous y teniez tellement à votre semence, il fallait y faire attention, ou l'assurer, je ne sais pas ; je ne vais pas vous rembourser. Vous avez qu'à en refaire !

ADRIEN

Il faut que je sache !

MAYA

Ah ça va, c'est bon là. C'est du harcèlement ! Je vais appeler les keufs.

ADRIEN

D'accord ! Bonne idée, allez y !

MAYA

Ah oui, ça va les intéresser vos histoires ! Ils vont faire quoi ? Une alerte enlèvement ? Ils ont rien de mieux en ce moment ; courir après les spermatozoïdes !

ADRIEN

Pourquoi vous avez fait ça ?

MAYA

Bon, ok, vous êtes super lourd, là ! J'ai pas le temps !

ADRIEN

Si ça a servi, c'est très grave !

MAYA

Servi a quoi ? Qu'est ce que vous croyez ? J'ai pas besoin de ça, moi ! J'ai des mecs ! Je suis déjà comblée de sperme ! Et en plus, je m'en fous, j'ai eu un cancer de l'utérus, on m'a tout enlevé.

ADRIEN

Ah euh... Je suis désolé.

MAYA

Vous ne pouviez pas savoir.

ADRIEN

Qu'est-ce que vous en avez fait ?

MAYA

De mon utérus ?

ADRIEN

De mon sperme.

MAYA

Oh la la ! Je l'ai foutu en l'air !

ADRIEN

Foutu en l'air ?

MAYA

Oui, je l'ai jeté dans un étang, sur un canard.

ADRIEN

Pourquoi ?

MAYA

Parce que j'ai des principes, moi ! Un enfant, ça se fait avec un papa et une maman !

ADRIEN

Quel rapport ?

MAYA

Je suis contre les branleurs anonymes.

ADRIEN

Mais c'était pas un don de sperme ! C'était un laboratoire d'analyses ! J'y suis allé pour un spermogramme !

MAYA

Ah bon, ben, je ne savais pas. Je me suis dit, il se la pète intello machin, il vient faire de la thune avec ses gênes de compétition.

ADRIEN

Mais vous êtes complètement folle ! Ca n'existe pas en France !

MAYA

Et vous le regrettez ?

ADRIEN

Mais non !

MAYA

Moi je suis contre la PMA et la GPA !

ADRIEN

Mais moi aussi !

MAYA

Bon, ben alors on est d'accord. A ma place, vous auriez fait pareil !

ADRIEN

Quoi ?

MAYA

Allez ! Sans rancune Rodogune.

Maya le repousse dehors, il se laisse faire, dépassé.

ADRIEN

Non mais, attendez...

MAYA

Bon, écoutez, vous n'allez pas pleurer sur votre sperme toute la journée. Il faut faire son deuil à un moment donné. Hein ? Mon petit bonhomme ! Allez vous vous en remettrez. Voilà. Avec toutes mes excuses. C'est pas de ma faute, je suis folle. Au revoir.

Maya referme la porte sur le visage ahuri d'Adrien.

◇◇◇

SCENE 8

~ Maya, Camille, puis Adrien ~

Camille surgit alors des toilettes.

CAMILLE

(hurlant) Je suis enceinte !

MAYA

(regardant vers la porte) Chut !

CAMILLE

Je vais avoir un bébé, Maya ! Ca y est, j'ai les deux barres !

MAYA

(voix basse) Fais voir.

Maya lui prend le test.

CAMILLE

Je le crois pas. C'est arrivé !

MAYA

Ah oui, là... C'est arrivé.

CAMILLE

Je suis enceinte Maya. Enceinte !

On sonne.

MAYA

Ah, c'est pas vrai !

CAMILLE

C'est qui ?

MAYA

(soupir) L'heureux papa.

CAMILLE

Quoi ?

MAYA

(à voix basse) Il m'a retrouvée, mais je lui ai dit que j'avais tout foutu son sperme sur un canard, je t'expliquerai.

On sonne à nouveau.

MAYA

Ah ! Quel emmerdeur ! Je m'en occupe. Tu dis rien.

Elle va ouvrir la porte. Adrien apparaît.

ADRIEN

Qui est enceinte ?

MAYA

Qu'est-ce que vous voulez encore ? Vous écoutez aux portes ?

ADRIEN

(à Camille) C'est vous ?

Camille hoche la tête, toute émue.

MAYA

Ca vous regarde ? C'est ma sœur ! Camille. Elle a fait un test. Alors voilà, il y a deux barres, et c'est la grossesse. En plus elle n'en voulait pas, hein Camille ? *(à Camille)* Alors elle va prévenir son mari. Hein ? Elle va l'appeler. Appelle Gilbert. *(à Adrien)* Il faut nous laisser maintenant, on doit appeler Gilbert ; pour lui dire la mauvaise nouvelle.

Camille a du mal à réprimer un rire nerveux.

ADRIEN

Qu'est-ce qu'elle a ?

MAYA

Rien, c'est les hormones. C'est normal. Vous verrez quand vous serez enceinte.

ADRIEN

Vous admettez que c'est quand même...

MAYA

Quoi ?

ADRIEN

Etrange, cette coïncidence.

MAYA

Quelle coïncidence avec quoi ? Des femmes qui tombent enceintes, et alors ! Vous savez combien il y en a tous les jours ?

ADRIEN

Non.

MAYA

Eh ben voilà, commencez par vous renseigner avant de dire n'importe quoi !

ADRIEN

Qu'est-ce que j'ai dit ?

Camille rit de plus en plus.

MAYA

Maintenant, partez !

ADRIEN

Les tests c'est au bout de deux semaines, non ?

MAYA

Je vous dis qu'il faut qu'on prévienne Gilbert ! Alors salut ! Revenez plus tard.

Elle le pousse dehors et claque la porte. Camille rit toujours. Maya ouvre à nouveau la porte et crie dans l'escalier.

MAYA

(se corrigeant) Non, ne revenez pas plus tard. Revenez jamais !

Camille rit tellement qu'elle tombe de sa chaise. Maya force l'aider à se relever, sans avoir verrouillé la porte.

MAYA

Han ! Le bébé ! Ca va ?!

CAMILLE

(riant de plus belles) Gilbert ! Tu aurais pu trouver autre chose ! Excuse-moi, je suis tellement contente.

MAYA

(asseyant Camille avec précaution) J'espère qu'il va nous foutre la paix maintenant.

CAMILLE

C'est incroyable ! *(mettant la main sur son ventre)* Il est là... Maya, tu te rends compte ?

MAYA

Oui... On va être mamans.

Adrien a poussé la porte et assiste à la scène à l'insu des filles.

CAMILLE

Il va grandir tout doucement, bien au chaud... Et je vais accoucher... Lui donner le sein... C'est grâce à toi.

MAYA

Ah ! Tu vois. Je n'ai pas que des idées pourries.

CAMILLE

Ca va tout changer. Tout ce qu'on va être... J'ai envie de faire l'amour.

MAYA

Maintenant ?

CAMILLE

Oui, maintenant.

Elles s'enlacent tendrement. Camille aperçoit Adrien. Toutes deux le découvrent et paniquent. Camille attrape vivement son téléphone.

CAMILLE

Allô Gilbert ? Euh... Je suis enceinte !

MAYA

Mais quoi encore ?! On est fermé là !

ADRIEN

(sidéré) Vous êtes lesbiennes.

MAYA

Et alors ?

ADRIEN

Toutes les deux, vous êtes ensemble...

MAYA

Vous pouvez pas nous lâcher la touffe !

ADRIEN

(montrant Camille) Vous lui avez donné... à elle.

MAYA

Quoi, je lui ai donné quoi ?

ADRIEN

(s'énervant) Mon sperme ! Il n'est pas allé sur un canard ! Il faut arrêter de me prendre pour un con ! Je peux le prouver ! Je ferai un test ADN !

MAYA

C'est ça ! Il va faire comment ? Avec une commission rogatoire ? Une perquisition dans le vagin ?

CAMILLE

Arrête Maya, c'est pas la peine. *(à Adrien)* Oui, c'est votre sperme et oui, j'ai deux barres et oui, ça fait un embryon.

MAYA

Camille !

CAMILLE

Et je suis heureuse, tellement heureuse.

ADRIEN

Vous avez vraiment fait ça ?

CAMILLE

On ne pensait pas que ça pouvait marcher, c'était juste... pour essayer.

MAYA

Ben oui, c'était pour déconner.

ADRIEN

(à Maya, furieux) Pour déconner ?! Mais on parle d'une vie là ! D'un être humain ! Vous êtes complètement irresponsables ! Vous m'avez demandé mon avis ?!

MAYA

Vous auriez été d'accord ?

ADRIEN

Mais non !

MAYA

Bon, ben alors, on a bien fait !

ADRIEN

(à Camille) Mais je ne veux pas un enfant de vous, moi !

MAYA

Nous non plus on n'en veut pas, un enfant de vous ! C'est un enfant de nous ! On ne vous a pas demandé de savoir ! On était très bien comme ça ! En plus vous nous gâchez tout le moment, là ! C'est super gonflant !

ADRIEN

C'est illégal ! Doit y avoir une loi, contre ça !

MAYA

Et vous allez faire quoi avec votre loi ? La faire avorter ?

CAMILLE

Ca va pas non ?! Personne touche à mon bébé !

ADRIEN

Vous ne vous rendez pas compte ! Si c'est mon enfant biologique, ça implique des conséquences !

MAYA

D'abord, c'est pas votre enfant, et ce le sera jamais ! C'est le nôtre. On est mariées ! Même si ça vous plaît pas !

ADRIEN

Vous avez pensé à ce qu'il va devenir ?! Cet enfant ! Au milieu, de...

MAYA

De goudous ?

ADRIEN

De femmes, sans l'image du père !

MAYA

Si c'est vous l'image du père, on l'a sauvé de quelque chose !

Adrien tourne furieusement dans la pièce.

ADRIEN

Vous ne pouvez pas me faire ça à moi !

CAMILLE

Pourquoi ? Parce que vous avez écrit des vieilles vérités alors que vous n'y connaissez rien. Vous êtes qui pour nous juger ?

ADRIEN

Mais je ne vous juge pas ! Je, je... Je n'ai pas le droit de m'exprimer parce que je suis hétéro ? C'est ça ? Mais c'est de l'hétérophobie ! Moi, je ne suis pas homophobe moi !

CAMILLE

Il va nous sortir qu'il a des amis homosexuels.

ADRIEN

Mais parfaitement.

MAYA

Déjà vous avez des amis, on n'y croit moyen.

ADRIEN

J'ai réfléchi à la question, je ne suis pas un...

CAMILLE

Un réac ?

ADRIEN

Quoi un réac ? C'est vous qui me jugez là ! Vous avez lu ce que j'ai écrit au moins ?

CAMILLE

Ce qu'on a lu, ça suffit !

ADRIEN

Alors on n'a pas le droit d'émettre une opinion, personnelle qui ne soit pas conforme à la pensée unique ! Mais le propre de la pensée c'est de se confronter à ses contradicteurs ! Et à ses contradictions ! Je suis désolé, je considère que c'est un problème de civilisation !

MAYA

Ah oui, tout de suite, on prend de la hauteur, là.

ADRIEN

Tout ce que nous sommes répond à un modèle, qui tient la route depuis des millénaires ! Qui fait que l'homme est l'homme !

MAYA

Et que la femme est rien.

ADRIEN

Vous changez le modèle, vous déséquilibrez tout ce qui nous fonde !

MAYA

Si c'est pas réac ça !

CAMILLE

Mais on n'a pas arrêté de les changer les modèles ! Et quand l'esclavage c'était le modèle, c'était bien ? Eh ben non, c'était pas bien. Alors on a changé, c'est comme ça ! On fait des révolutions, des évolutions, on fait des progrès. C'est ça, la civilisation !

MAYA

Comment elle t'a tué, là !

ADRIEN

Je défends le point de vue des enfants ! Je ne fais rien d'autre ! Les priver de père, ce n'est pas une évolution, c'est une régression. On ne peut pas décider d'amputer un enfant de cette relation-là.

CAMILLE

(à son ventre) Tu entends ça mon bébé ? On va t'amputer.

ADRIEN

Moi, j'ai de très bons souvenirs de mon père ! On a joué au circuit de voiture...

MAYA

Et alors, moi aussi j'y ai joué !

ADRIEN

Il m'a aidé à me construire face aux autres garçons, j'avais de l'admiration pour lui, et je me suis inspiré de lui toute ma vie ! Il m'a donné des clefs. Ces clefs, vous ne les avez pas

CAMILLE

On en a peut être d'autres ! Qui vont compenser. Et puis très bien en plus !

MAYA

Parce que les gentils papas qui donnent des baffes dans la gueule, on en parle ? Et les papas pédophiles ? Les alcoolos, les racistes ? Les fachos !

ADRIEN

Mais c'est pas le sujet ! Il y a des cons ! Il y en a toujours eu !

MAYA

Comment on sait si vous êtes pas un de ces trucs là ?! Vous les violez vos enfants ?

ADRIEN

Je n'en ai pas.

CAMILLE

De toute façon, c'est simple : si on fait pas d'enfants, ils ne naîtront pas, donc ils ne vivront pas. Vous voulez les amputer de la vie, c'est pire non ? On a des copines, elles ont un petit garçon, vous voulez qu'on aille lui demander s'il aurait préféré ne pas venir au monde ?

Camille attrape la photo.

MAYA

Tiens on a une photo de lui, là... Le petit blondinet. Il ne méritait pas de vivre ? C'est salaud quand même !

Elles regardent la photo fondent littéralement.

CAMILLE

Oh, c'est vrai Gaspard, il est tellement chou. Avec ses petites bouclettes ! Tu crois qu'il ressemblera à ça, le notre ?

MAYA

Non, parce que ce sera une fille. Mais je veux bien les bouclettes.

CAMILLE

N'empêche Cyrielle et Marilyne, quand on va leur dire...

MAYA

Et tes parents !

CAMILLE

Oh la la, ils vont être fous.

ADRIEN

Ca va, je ne vous dérange pas.

MAYA

Il est encore là, lui ?

ADRIEN

On a un problème à régler je vous signale !

MAYA

A régler quoi ? Qu'est-ce qu'il veut régler ? C'est fait, c'est fait ! C'est comme ça. On n'y peut plus rien. C'est la vie.

CAMILLE

Eh oui, c'est la vie. C'est notre enfant, il va naître, il aura des chromosomes de départ, à vous, la couleur des yeux, peut-être, des cheveux Ce sera juste ça.

ADRIEN

Ce n'est pas que ça...

CAMILLE

Tout le reste, tout ce qu'il va être, ça se fera avec nous, tous les trois, et il sera très bien cet enfant. Ce sera... un super enfant ! Qu'est-ce qu'on va être bien...

Camille caresse son ventre, gagnée par l'émotion.

MAYA

Ah mais non, commence pas à pleurer ! J'aime pas quand tu pleures. (à Adrien) Voilà bravo ! Vous êtes content ? Vous avez des mouchoirs ?

Adrien sort un petit paquet de mouchoirs en papier de sa poche. Il est lui-même très ému de voir les larmes de joie de Camille.

MAYA

Vous voyez comme elle est heureuse.

ADRIEN

(perturbé) Oui, je vois.

MAYA

Ca vous bouleverse pas ça ?... Bon, alors calmement, on va dire que j'ai un peu abusé, voilà ; je reconnais. Il y avait une opportunité, j'ai volé l'opportunité. J'ai pas réfléchi à vous, j'ai réfléchi à nous.

CAMILLE

On le voulait tellement cet enfant. Maintenant, voilà, il est là, enfin il va être là, si tout va bien...

MAYA

Alors, pardon pour le dérangement, on ne le fera plus.

CAMILLE

Pourquoi vous n'en avez pas d'enfant ?

ADRIEN

Parce que je n'en ai pas.

MAYA

Il est pédé ! Oh merde, il est pédé ! C'est pour ça qu'il s'accroche !

CAMILLE

Mais non, il a dit qu'il était hétéro.

MAYA

Ah ouais... Et alors ? Il a pas de copines ?

ADRIEN

Je suis marié.

CAMILLE

Elle ne veut pas d'enfant ?

ADRIEN

Si...

MAYA

Bon ben, on va rentrer à la maison, on va remplir madame et on passe à autre chose !

ADRIEN

Je crois que vous ne vous rendez pas compte de ce que vous me faites. Mais vous avez raison, je n'ai aucun droit là-dessus. Le vrai pouvoir, ce pouvoir là, celui de la vie, ce n'est pas les hommes qui l'ont. Je ne suis rien, je ne suis que du sperme. (*long soupir*) Je vais y aller. On va faire comme si... je n'étais jamais venu. Vous ne me reverrez pas.

CAMILLE

Merci.

Il va vers la porte et l'ouvre.

MAYA

Ben voilà !

Il se retourne avant de partir.

ADRIEN

Si je n'ai pas d'enfant, c'est que ma femme ne peut pas en avoir. Alors... (*à Camille*) Faites... pour le mieux avec ce bébé... Vous êtes complètement déjantées, mais... Faites pour le mieux.

CAMILLE

On fera pour le mieux.

Adrien quitte tristement l'appartement. Maya referme la porte derrière lui.

MAYA

J'ai cru qu'il partirait jamais.

CAMILLE

Ils ne peuvent pas, le pauvre...

MAYA

Bon, en tout cas, il nous fait pas d'emmerdes. C'est déjà ça.

CAMILLE

Il m'a fait de la peine.

MAYA

Oh la la, ça va, on ne va pas pleurer sur lui ! On le connaît pas !

CAMILLE

Et notre enfant, s'il veut le connaître un jour ? Ils veulent tous.

MAYA

On lui racontera que tu es tombée enceinte à la piscine ! Voilà : on attrape bien des verrues.

CAMILLE

On lui mentira ?

MAYA

On avait dit qu'on l'oubliait, ce mec ! Tu ne vas pas changer d'avis parce que tu l'as vu en vrai ! Je te jure, Camille, faut pas rentrer là-dedans ! Si ça avait été un copain, on l'aurait pris comme référent, on était d'accord. Mais lui, là, non ! C'est mieux pour tout le monde !

CAMILLE

Hm... Tu as sûrement raison.

MAYA

Mais oui, j'ai toujours raison. Maintenant... Le selfie !

Maya et Camille s'asseyent l'une à côté de l'autre et prennent un selfie en exhibant le test de grossesse devant elles.

SCENE 9

~ Stéphanie, Adrien ~

Stéphanie et Adrien entrent dans une église, ils font un signe de croix.

STEPHANIE

Tu as de la monnaie ?

ADRIEN

Pour ?... Le cierge ?... Non... Ils prennent peut-être le sans contact.

STEPHANIE

Bon... Tant pis pour le cierge...

ADRIEN

C'est l'intention qui compte.

STEPHANIE

Tu ne crois pas aux miracles ? Au miracle de la vie... Dieu tout puissant qui ouvre la mer devant Moïse peut bien envoyer un petit ovocyte dans un pauvre follicule ovarien.

ADRIEN

C'est une façon un peu cynique de solliciter le seigneur.

STEPHANIE

Je ne suis pas cynique, non... Je crois en la ferveur de la prière...

ADRIEN

Dans son côté psychosomatique aussi.

STEPHANIE

Là c'est toi qui est cynique. Je suis sincère, moi. On ne triche pas ici, pas devant Lui. On ne peut rien lui cacher.

ADRIEN

(ennuyé) Ah oui ?

STEPHANIE

Il voit en nous, il sait tout, il voit tout.

Adrien se montre un peu inquiet tout à coup.

STEPHANIE

Est-ce que nous avons péché ? "Avarice" non, pas trop, "Colère" seulement au volant, "Gourmandise" tout le temps, "Luxure", des fois quand même un tout petit peu...

Elle constate qu'Adrien ne l'écoute pas.

STEPHANIE

Adrien ?

ADRIEN

Hm ?

STEPHANIE

J'essaie de nous laver de nos péchés, là. Sois un peu sur le coup. Tu es ailleurs, tu es toujours ailleurs en ce moment. Qu'est-ce que tu as ?

ADRIEN

Rien, rien...

STEPHANIE

C'est le moment de faire un vœu ; du genre, si jamais j'ai un enfant, je jure de me faire baptiser. (*Adrien est préoccupé*) Ca ne t'amuse même pas...

ADRIEN

Si, si, je suis très amusé.

STEPHANIE

Qu'est-ce qu'il y a encore dans cette petite tête où je n'ai pas le droit d'entrer ?

ADRIEN

Rien, c'est... C'est Alex.

STEPHANIE

Toujours Alex... Je vais devenir ton éditrice pour t'avoir rien qu'à moi. Je vais arrêter de donner mes cours à la fac. (*un temps*) Il y a une autre femme ?

ADRIEN

Mais non.

STEPHANIE

Tu sais... Je comprendrais.

ADRIEN

Arrête...

STEPHANIE

Tu peux avoir envie de refaire ta vie avec une fille qui n'est pas stérile.

ADRIEN

Je n'aime pas ce mot...

STEPHANIE

Tu as le droit d'avoir des enfants, Adrien. Moi, ce n'est pas grave, tu me feras couper la tête comme Henri XVIII avec Anne Boleyn.

ADRIEN

Anne Boleyn n'était pas stérile, elle a eu une fille, après elle a fait des fausses couches.

STEPHANIE

Je parle sérieusement... Si tu me quittes, je comprendrais.

ADRIEN

Qu'est-ce que tu racontes ? Qu'est-ce que je ferais sans toi, qu'est-ce qu'on ferait sans nous ?

STEPHANIE

Tu vas le regretter, quand tu verras des petits bouts qui jouent dans les bacs à sable... Ou à la sortie de l'école, qui sautent dans les bras de leur papa... A chaque fois, tu vas me détester. Et ce sera horrible.

ADRIEN

Qu'est-ce que tu nous fais, là ?

STEPHANIE

Tu aurais pu en avoir... Tu peux...

ADRIEN

Stéphanie, je ne veux plus jamais avoir cette conversation avec toi. Tu es toute ma vie, tu remplis ma vie.

STEPHANIE

Tu ne veux pas me tromper avec d'autres ovules ?

ADRIEN

Non. Je veux... me consacrer à toi. Rien qu'à toi.

STEPHANIE

Bon, alors prions... *(ils prient)* Sincèrement.

ADRIEN

Oui, sincèrement.

Tous deux prient sincèrement, en silence.
Noir

SCENE 10

~ Adrien, Alex (off) ~

5 mois plus tard.

Adrien discute par Skype avec Alex.

ALEX

... Ca fait 5 mois, et tu ne lui as toujours pas dit ?

ADRIEN

A quoi ça servirait maintenant ?

ALEX

Quand je pense que c'est moi qui t'ai mis sur la piste de cette... cette voleuse de gamètes !

ADRIEN

Non, c'est mieux que je l'aie su.

ALEX

Tu parles, tu es complètement à côté de la plaque Adrien. Me dis pas le contraire, je te connais ; tu as ça dans la tête, ce bébé, il grandit dans ta tête !

ADRIEN

Oui, c'est devenu un peu... obsessionnel.

ALEX

Tu ne les as pas revues, ces filles, j'espère ?

ADRIEN

(niant assez mal) Non.

ALEX

(édifié) Tu les as revues.

ADRIEN

Des fois... Je vais dans le café en face, je les regarde juste passer.

ALEX

Tu les espionnes ? Mais c'est n'importe quoi là ! Tu m'inquiètes, Adrien.

ADRIEN

Camille donne des cours d'art plastique à la mairie, Maya fait des petits boulots. Elles s'aiment, ça se voit ; elles sont très touchantes, toutes les deux.

ALEX

... Bon... C'est très joli tout ça, mais dis donc, au fait ; tu n'avais pas écrit un truc là-dessus ? Sur les enfants dans les couples homo, tout ça ?

ADRIEN

(pensif) Si, oui, je sais...

ALEX

Quand même fais attention, il faut être cohérent Adrien ! Avec toi et avec tes lecteurs. Tu sais qu'en changeant son fusil d'épaule des fois on se tire une balle dans le pied ! Réfléchis à ça.

Adrien regarde son pied.

Noir

SCENE 11

~ Camille, Adrien ~

Une rue. Camille est enceinte de cinq mois et cela se voit. Elle porte avec peine deux gros sacs de commissions. Elle les pose, souffle un moment, puis elle a un doute et vérifie sa liste.

CAMILLE

Ah non... Le beurre ! Quelle conne !

Camille perd un peu l'équilibre et se retient à ce qu'elle peut. Adrien surgit pour l'aider.

ADRIEN

Ca va ?

CAMILLE

Oui, oui... Qu'est-ce que vous faites là ?

ADRIEN

Rien, je passais juste et je vous ai vue ; je sors de chez... *(improvisant)* Le médecin. *(montrant derrière lui)* Là, par là ...

CAMILLE

(subitement inquiète) Vous avez des problèmes de santé ?

ADRIEN

Non, non. *(inventant)* C'est juste un... un acuponcteur, c'est pour me détendre.

CAMILLE

Ah bon.

ADRIEN

Vous êtes sûre que ça va ?

CAMILLE

Non, ça ne va pas, j'ai oublié le beurre.

ADRIEN

Et le... le bébé, il va bien ?

CAMILLE

Oui, oui, on a fait l'échographie, là.

ADRIEN

Et... vous savez si c'est un garçon ou une fille ?

CAMILLE

Je n'ai pas à vous le dire. On n'a pas à se voir, c'est pas prévu, ça ne doit pas exister.

ADRIEN

Non... Non, non, bien sûr.

CAMILLE

C'est une petite fille. C'est ce que voulait Maya, j'ai pas pu lui dire non.

ADRIEN

Une petite fille...

CAMILLE

Alice ou Odile, pour le prénom, on ne sais pas encore.

ADRIEN

C'est bien, une petite fille...

Il est visiblement ému, Camille est touchée.

CAMILLE

Oui... Bon, il faut que je... Il faut que je rentre.

ADRIEN

Votre copine, ça ne lui fait rien de vous laisser porter...

CAMILLE

Non, elle ne voulait pas être enceinte de toute façon.

ADRIEN

Je veux dire, vos paquets là...

CAMILLE

(riant) Ah oui, pardon... Mais c'est parce qu'elle a trouvé un nouveau job, comme hôtesse dans un salon d'entrepreneurs bidule, elle a dit qu'elle savait faire de l'overboard.

ADRIEN

Ah oui.

CAMILLE

Sauf que maintenant, fracture du péroné. Elle est à la maison avec une jambe dans le plâtre. Elle pourra remarcher dans deux mois.

ADRIEN

Ah... ca tombe mal.

CAMILLE

Oui. Ca ne m'arrange pas. En plus, elle ne peut plus travailler, je dois tout assurer... *(les larmes aux yeux)* J'en peux plus. C'est... Pardon... Mais je suis fatiguée, là.

Camille ramasse ses sacs avec difficulté.

ADRIEN

Attendez... Je peux vous aider à remonter ça ?

CAMILLE

Non. Je ne dois plus vous voir plus jamais.

ADRIEN

Je remonte ça et après, vous ne me verrez plus - plus jamais. C'est promis.

CAMILLE

Bon alors d'accord.

Il attrape les sacs et les soulève.

ADRIEN

Ah oui, quand même.

CAMILLE

C'est à cause de l'eau, je dois boire de l'eau.

ADRIEN

Et pour le beurre ?

CAMILLE

Oh... Tant pis pour lui.

ADRIEN

Maya... Elle ne va pas m'arracher les yeux ?

CAMILLE

Si pourquoi ?... *(le rassurant)* Mais non, elle a une grande gueule comme ça, mais en vrai c'est un gros nougat... Mais après vous partez, hein.

ADRIEN

Oui, oui, je pars.

Ils s'éloignent tous les deux.

Noir

SCENE 12

~ STEPHANIE ~

*Quatre mois plus tard.
Stéphanie est allongée sur un divan, elle est chez son psy.*

STEPHANIE

Je le perds... J'ai l'impression que je le perds. Ce n'est pas qu'il est moins prévenant, moins attentif ; au contraire, il en fait beaucoup. Plus qu'avant... Trop peut-être. Des films, les films que j'aime, des restos, des cadeaux... De consolation... Qui ne consolent personne. C'est comme si ce rapprochement était un éloignement. Il est ailleurs, toujours ; depuis des mois, il s'absente, il est absent de moi, de nous, parce que son foyer n'en est pas un. Un couple ce n'est pas un foyer... Un plus une, ça fait trois, normalement... Au moins trois. Il a toujours tellement aimé les enfants... La vie... Que va devenir notre vie ? Je n'arrive pas à savoir ce qu'il pense vraiment... Il ne dit rien, il est comme un homme qui garde, qui tait... Pourquoi est-ce qu'il ne me dit pas qu'il ne m'aime plus ?

SCENE 13

~ Maya ~

Bruits de rue. Maya marche à nouveau, elle porte une tenue typique de démarcheuse : Kway rouge estampillé Survival International, sac à dos, cordon attaché à son cou avec une étiquette. Elle interpelle les passants avec lassitude et agacement

MAYA

(sourire forcé) Bonjour, vous avez une minute ?... *(vers un autre passant)* Ah, je sens que vous avez une minute... 30 secondes ? *(vers un autre passant)* Bonjour, c'est pour sauver une tribu d'Amazonie, les Awa ! Ca vous intéresse... Non, bon... *(vers un couple)* Bonjour les amoureux... Bon, ça va, j'en sais rien si c'est ton frère ! *(à une passante)* Madame, je peux vous parler... ? Non, bon d'accord. Je ne peux pas... OK. *(à un autre passant)* Bonjour... Bonj... *(à un autre)* Quoi, t'as fini de me mater petit con ?! C'est quoi ton problème ?... C'est ça, dégage !... *(elle lui fait un doigt d'honneur)* Quoi ?... T'as dit quoi là ?

*Elle fonce vers lui.
Noir*

SCENE 14

~ Camille, puis Maya, puis Adrien ~

Musique. Camille danse lentement au centre de la pièce, elle a un très gros ventre, elle est dans son dernier mois. La porte s'ouvre, Maya apparaît, ébouriffée, manche déchirée. Elle s'est battue. Elle s'affole en voyant Camille danser.

MAYA

Mais arrête ! (*elle va couper la musique*) Faut pas bouger comme ça !
Tu vas le faire vomir ! Faut te reposer.

CAMILLE

J'en peux plus de me reposer. (*s'asseyant*) Tu en as refourgué combien ?

MAYA

Non, mais j'en ai marre, personne s'arrête. Ils m'évitent, comme ça (*geste de louvoisement*) J'ai l'impression d'être au milieu d'une piste de ski.

CAMILLE

Tu es douée pour ça d'habitude.

MAYA

Oui, d'habitude.

CAMILLE

Au fait, j'ai fini ton pull. Tu veux voir ?

Camille montre un pull aux couleurs chamarrées.

CAMILLE

Exactement toi ! De la couleur dans un monde tout gris.

MAYA

(*pas convaincue par le pull*) Ah oui... C'est complètement moi.

CAMILLE

Tu ne veux pas l'essayer ? Mon premier pull ! Je suis trop fière.

Maya ôte son blouson et essaie le pull, un peu trop grand.

MAYA

Il n'est pas... un peu grand ?

CAMILLE

Tu crois ? Non, ça va...

MAYA

En le faisant bouillir, je ne sais pas...

CAMILLE

Mais non, ça va l'abîmer. Bon... Tant pis, je vais t'en faire un autre.

MAYA

(avec une moue) Ah, oh, tu crois ?

Maya s'empresse d'ôter le pull.

CAMILLE

Bon, il ne te plaît pas quoi ?

MAYA

Si, si.

CAMILLE

De toute façon, il n'y a rien qui te plaît en ce moment. Je ne sais pas ce que tu as, tu devrais être heureuse ; on attend un heureux événement.

MAYA

(agacée) Oui ...

CAMILLE

Tu veux plus du bébé ? Tu veux qu'on le revende sur Le bon coin ?

MAYA

Mais oui, on va faire ça.

CAMILLE

Fais moi un sourire.

Maya sourit brièvement.

On sonne à la porte. Camille veut aller ouvrir, Maya la précède.

MAYA

C'est sûrement Bouchon.

CAMILLE

Oh oui, Bouchon !

Maya ouvre la porte. Adrien apparaît avec une immense peluche girafe.

ADRIEN

Vous avez fini de m'appeler Bouchon ? On entend à travers la porte, je vous signale.

CAMILLE

(admirant la girafe) Oh elle est trop belle !

ADRIEN

Elle m'a regardé, j'ai craqué.

MAYA

C'est pas un peu juste énorme pour un nouveau né ?

CAMILLE

Rien n'est trop beau pour Zoé.

ADRIEN

Ah c'est Zoé maintenant ?

MAYA

Non, Lola.

ADRIEN

Ca change tous les jours, il va falloir commencer à vous décider. *(à Camille)*
Ca va aujourd'hui ?

CAMILLE

(lasse) Oui, c'est génial. Je transpire, j'ai des vergetures, j'ai encore grossi, je ne vois plus mes pieds, j'ai le nombril qui ressort, je suis de plus en plus moche et Maya est de mauvais poil. Mais sinon ça va.

MAYA

(se justifiant) Je rentre et je la trouve en train de faire Le lac des cygnes au milieu du salon.

CAMILLE

Ca va, je suis pas en porcelaine. C'est pour passer mes contractions.

ADRIEN

Tes contractions ?!

MAYA

C'est des fausses, des contractions anglaises.

CAMILLE

De Braxton Hicks.

MAYA

Voilà.

CAMILLE

Panique pas. Il y a encore deux semaines ! Tiens, tu veux un pull ? Je fais de la tricothérapie. Ca détresse et ça augmente les hormones du bien être.

ADRIEN

Pour moi ? C'est gentil.

Adrien passe le pull.

MAYA

Une tache de couleur dans le gris du monde

ADRIEN

(hypocrite) Oui, il est très... Sympa.

Une lettre passe sous la porte.

ADRIEN

Ah, du courrier.

CAMILLE

C'est quoi ?

Maya va jusqu'à la porte et se penche pour regarder.

MAYA

Facture.

Elle la repousse du pied sous la porte.

ADRIEN

Ca sert à rien de la renvoyer sous la porte. Je vais la payer.

CAMILLE

Non, pas encore, ça va aller.

MAYA

Par contre, est-ce que tu te sens concerné par les tribus Amazoniennes ?

Elle montre le logo de son étiquette.

ADRIEN

Ah non !

MAYA

C'est une ONG, c'est pour sauver la tribu Awa. S'te plait !

ADRIEN

Je t'ai déjà pris Action contre la faim, Greenpeace et l'Unicef

MAYA

(toute miel) C'est déductible des impôts. *(yeux de velours)* Allez... Bouchon ?

ADRIEN

Non !

MAYA

Tu t'en fous de la tribu Awa en fait ; t'es trop égoïste comme mec.

ADRIEN

Et toi, tu es un modèle de philanthropie ? Tu en as pris un de tes trucs un jour ?

MAYA

(haussant les épaules, elle ne trouve rien à répondre) Pf !

CAMILLE

(la main sur son ventre) Oups !

MAYA

(affolée) Qu'est-ce qu'il y a ?

ADRIEN

Qu'est-ce qu'il y a ?

CAMILLE

Mais c'est rien, arrêtez ! Elle a bougé ! Ce que vous êtes flippés tous les deux, c'est pas vrai ! Je suis supposée avoir un environnement rassurant.

MAYA

(montrant Adrien) Mais c'est lui qui nous panique, là.

ADRIEN

(avançant sa main vers le ventre de Camille) Je peux ?

MAYA

On touche pas à mon patrimoine.

CAMILLE

Maya ! C'est aussi sa fille quand même. Un petit peu.

ADRIEN

(à Maya) Je te prends ta tribu Amazonienne en échange.

MAYA

Bon, alors d'accord...

Adrien met sa main sur le ventre de Camille et attend en prenant un air inspiré.

MAYA

Je te sors le petit contrat.

ADRIEN

Ca y est, je l'ai sentie !

MAYA

Fais voir !

Maya force mettre sa main elle aussi.

CAMILLE

Eh oh, doucement tous les deux, là.

MAYA

Là, elle a bougé...

CAMILLE

Non.

ADRIEN

Non.

MAYA

J'ai senti... J'ai cru...

ADRIEN

Elle s'est peut-être endormie. (*chante en direction du ventre de Camille*) Fais dodo Lola ma petite sœur... Fais dodo, t'auras du Lolo.

MAYA

Finalement je retire Lola, ça ne me plaît plus. Yvette, c'est mieux.

ADRIEN

Non mais "Yvette", sérieux ?

MAYA

C'est original, il n'y a personne qui s'appelle Yvette.

Maya et Adrien font un bond.

MAYA

Ah, là je l'ai sentie !

CAMILLE

Tu vois, elle n'est pas d'accord pour Yvette.

ADRIEN

(*ému*) Oui ! Oh la la... C'est... Incroyable.

MAYA

Il y a un côté Alien quand même...

CAMILLE

Charmant.

MAYA

(*découvre qu'Adrien est tout ému*) Ca y est, il va nous verser sa petite larme.

ADRIEN

Parce que ça ne te fait rien toi ? Pas une once de tendresse sous cette carapace factice ?

MAYA

Tu sais ce qu'elle te dit la carapace factice ? (*posant les documents sur le ventre de Camille*) Bon, dossier, stylo, je te laisse remplir, tu sais comment ; moi pendant ce temps, je vais pisser.

ADRIEN

Pas de problème.

Maya va dans la salle de bains. Adrien récupère les documents.

CAMILLE

Je suis désolée.

ADRIEN

Ca en valait la peine.

CAMILLE

Elle n'est pas très aimable en ce moment, je ne sais pas ce qu'elle a. Ca doit être sa façon personnelle d'être inquiète...

ADRIEN

(*regarde le contrat*) Je ne sais pas trop comment je vais expliquer à Stéphanie ce regain d'humanisme. Ni ce pull chatoyant.

Adrien pose le dossier près de lui.

CAMILLE

Ca se passe comment avec elle ?

ADRIEN

Elle a eu un retard avec ses règles... Et puis au bout de cinq jours. (*soupir*) C'est très dur cinq jours, parce qu'on commence à y croire...

CAMILLE

Elle n'a jamais rien remarqué, pour... Enfin, quand tu viens là ? (*il fait signe que non*) Tu vas finir par lui dire ? Il faut que tu lui dises.

ADRIEN

J'aurais dû le faire tout de suite. Maintenant... Le mensonge et le bébé ont pris du poids.

Adrien va vers la porte.

ADRIEN

Je suis comme Maya, je fais passer les problèmes sous la porte Mais à un moment donné, il faut payer les factures.

Il ouvre la porte...

SCENE 15

~ Camille, Adrien, Stéphanie, puis Maya ~

Il découvre Stéphanie, qui se tient debout sur le palier, très digne. Elle considère Adrien et son pull.

STEPHANIE

Bonjour.

Stéphanie entre dans pièce, comme hypnotisée par le ventre de Camille.

ADRIEN

Stéphanie ?... C'est... Camille, une amie...

STEPHANIE

Une amie ?

ADRIEN

Mais comment tu... ?

STEPHANIE

Je t'ai suivi, je t'ai vu acheter la girafe.

ADRIEN

Ah oui, la girafe.

CAMILLE

On va vous expliquer.

ADRIEN

C'est un peu... compliqué.

STEPHANIE

(montrant le ventre de Camille) Il est de toi ?

ADRIEN

Ah le... Euh, oui, enfin non...

STEPHANIE

Oui ou non ?

ADRIEN

Techniquement... Techniquement, oui.

STEPHANIE

Tu ne peux pas me faire ça, Adrien. Il fallait me quitter. Mais là... C'est dégueulasse.

ADRIEN

Mais non, Stéphanie. Ecoute...

STEPHANIE

Je te faisais confiance.

CAMILLE

Il ne vous a pas trompée avec moi, vraiment pas. Alors là ! C'est pas ça du tout !

ADRIEN

On n'a jamais couché ensemble, jamais. Je te jure !

STEPHANIE

Alors c'est arrivé comment ?

CAMILLE

Il n'était pas au courant.

ADRIEN

Voilà, je n'étais pas au courant. Je l'ai découvert, c'était déjà... consommé.

STEPHANIE

Comment fait un homme pour ne pas être au courant ?

CAMILLE

C'était son sperme, mais il l'avait laissé au laboratoire d'analyses.

ADRIEN

C'est après que j'ai compris qu'il avait été volé.

STEPHANIE

Volé ?

ADRIEN

Je ne t'ai rien dit, c'est arrivé quand on a su, pour nous...

CAMILLE

Il voulait vous protéger.

STEPHANIE

C'est n'importe quoi cette histoire...

CAMILLE

Mais c'est vrai. Depuis, il vient comme ça, de temps en temps, pour voir si tout va bien. C'est tout.

STEPHANIE

Vous ne pouviez pas vous faire aider par la médecine, si votre mari était stérile ?

CAMILLE

Euh, mon mari, non, il n'est pas... Stérile, c'est pas ça.

STEPHANIE

Je ne comprends pas.

Maya apparaît.

CAMILLE

Euh Stéphanie, je vous présente Maya... mon mari.

ADRIEN

(à Stéphanie) Tu comprends mieux ?

Maya fait volte face.

MAYA

Faut que j'aïlle me laver les dents.

CAMILLE

Maya, viens !

ADRIEN

(à Stéphanie) C'est elle, la voleuse de gamètes.

MAYA

Je ne l'ai pas fait exprès.

CAMILLE

Maya.

MAYA

Je l'ai fait exprès. Bon, quand je l'ai vu dans la salle d'attente, il avait une bonne tête, j'ai pris le petit pot, et puis voilà, à la fortune du pot, quoi. Mais de toute façon puisque vous ne pouvez pas, ça ne servait à rien de l'analyser, hein... C'était perdu et comme ça, c'est pas perdu. Voilà ! En fait, j'ai sauvé une vie. On ne va pas m'en vouloir d'avoir sauvé une vie. La vie d'un enfant ! Merde, quand même !

STEPHANIE

C'est complètement hallucinant.

CAMILLE

Quand il nous a retrouvées au début, il nous a engueulées, c'est vrai ; et puis, il ne pouvait rien faire de toute façon, alors il est parti. Et c'est après, que je l'ai rencontré, il sortait de chez son acuponcteur...

STEPHANIE

Ton acuponcteur ?

Adrien regarde ses pieds.

CAMILLE

On était vraiment en galère et il nous a aidées. Sans lui, je ne sais pas comment on aurait fait.

STEPHANIE

Tu attendais un enfant, d'une autre et tu ne m'as rien dit.

ADRIEN

Mais non... Je n'attends pas un enfant d'une autre.

STEPHANIE

Pendant tout ce temps. Tu m'as menti.

MAYA

(minimisant) Par omission ! Par omission, c'est pas grave.

STEPHANIE

On n'omet pas ce genre de choses !

Camille fait signe à Maya de se taire.

ADRIEN

Je n'aurais pas dû revenir... J'ai déconné. Mais... *(la prenant par les épaules)*
On va... Les laisser, on va partir, on va oublier, d'accord ?

STEPHANIE

(le repoussant) Non, on ne va pas l'oublier, Adrien. Il y aura toujours ça entre nous maintenant. Cette grossesse en loucedé, et puis cet enfant de toi qu'elle va avoir et que je n'ai pas pu t'offrir. Tu y penseras toujours, on sera ensemble et tu y penseras, comme tu y penses sans me le dire depuis des mois. Mais là, je le saurai. Tu reviendras, Adrien, forcément, ce sera plus fort que toi. Je ne peux pas t'en blâmer. Et tu me mentiras encore... pour venir voir ton enfant. *(à Camille)* Un garçon ? Une fille ?

CAMILLE

Une fille.

STEPHANIE

Ca tombe bien ; c'est ça que tu voulais, une fille.

ADRIEN

Stéphanie.

STEPHANIE

Non, écoute... Tu as cette histoire là à vivre, je ne peux pas t'en priver. Je ne vais pas jouer ce rôle de l'emmerdeuse qui te frustre. Je ne suis pas ça.

ADRIEN

Je pourrais être juste le parrain, et tu seras la marraine si tu veux. Il n'a jamais été question d'autre chose. Hein les filles ? Dites lui.

Camille et Maya secouent la tête.

STEPHANIE

Tu ne seras pas le parrain de ta fille, Adrien. Ca n'existe pas.

Stéphanie va lentement ouvrir la porte.

STEPHANIE

Ne rentre pas à la maison s'il te plait. Ca, je ne pourrais pas.

ADRIEN

Non, écoute Stéphanie.

La porte se referme sur Stéphanie.

ADRIEN

Non...

MAYA

Comment elle a trop la classe ! J'adore.

Adrien s'assied sur le sol, complètement abattu

CAMILLE

Ca va... Adrien ?

ADRIEN

On ne peut pas se quitter... C'est pas possible.

MAYA

Ah oui, ce serait dommage, elle a un beau cul.

CAMILLE

Il faut peut-être... Laisser passer un peu de temps, c'est super dur pour elle.

ADRIEN

Je m'en veux tellement. Quel con !

CAMILLE

Mais tu n'y es pour rien. Vous ne pouvez pas avoir d'enfant, c'est la faute de personne. Il n'y a pas de faute, c'est juste... des circonstances.

ADRIEN

Qu'est-ce que je vais devenir ?

MAYA

Un célibataire qui drague sur Tinder.

CAMILLE

Maya, c'est pas drôle. C'est de notre faute ce qui lui arrive ! Tout ça... C'est de notre faute.

*Maya et Camille considèrent tristement Adrien qui a mis sa tête dans ses mains.
Noir.*

SCENE 16

~ Adrien, journaliste off ~

Musique, c'est un générique de radio. Adrien est devant un micro équipé d'une grosse bonnette, il est interviewé en off par une journaliste (comédienne qui joue Stéphanie déguisant sa voix). Il est particulièrement sombre.

JOURNALISTE OFF

Adrien Stehler, bonjour.

ADRIEN

Bonjour.

JOURNALISTE OFF

D'abord, merci d'avoir accepté notre invitation.

ADRIEN

Merci à vous.

JOURNALISTE OFF

Votre dernier livre, Chroniques incroyables est sorti il y a quelques mois s'est vendu à 30 000 exemplaires.

ADRIEN

3000.

JOURNALISTE OFF

Et depuis, vous avez milité, je crois, pour la défense d'une tribu d'Amazonie.

ADRIEN

Les Awa. Il ne reste que 450 individus et avec la déforestation...

JOURNALISTE OFF

Tout à fait. Et j'ai noté que depuis un moment, vos articles sont jalonnés de sujets comme la place des femmes dans les carrières scientifiques ; leur représentation sexiste dans le Rap, sur les comédiennes dans le cinéma ; les salaires ; vous parlez de la presse féminine qui prend les femmes pour des imbéciles... Adrien Stehler, êtes vous devenu féministe ?

ADRIEN

Oui, non, je... En même temps, je suis... Contre l'écriture inclusive.

JOURNALISTE OFF

Vous ne pensez plus qu'un certain féminisme nuit à la cause des femmes.

ADRIEN

Oui, oui, oui... oui, oui... Si, si... Oui, oui.

JOURNALISTE OFF

J'ai lu que vous proposiez également de rétribuer les donneurs de sperme. C'est inattendu.

ADRIEN

Euh, oui, euh...

JOURNALISTE OFF

Et les donneuses d'ovules.

ADRIEN

Oui, c'est parce qu'il y a une pénurie en France.

JOURNALISTE OFF

Mais, votre position a-t-elle changé sur la légalisation de la PMA et de la GPA ?

ADRIEN

Ma position...

JOURNALISTE OFF

Vous rappelez très justement que "science sans conscience n'est que ruine de l'âme".

ADRIEN

Est-ce qu'on ne pourrait pas parler des indiens Awa plutôt ?

JOURNALISTE OFF

Cette question vous embarrasse ?

ADRIEN

Non, mais... Vous savez, maintenant, ces choses là se font qu'on le veuille ou non. Presque à notre insu, j'allais dire.

JOURNALISTE OFF

Mais en ce qui concerne les couples homosexuels, vous avez toujours dit que ce qui compte d'abord, c'est l'intérêt de l'enfant.

ADRIEN

Non, je pense qu'elle sera très heureuse...

JOURNALISTE OFF

Qui ça ?

ADRIEN

Le... La petite personne qui tombera sur des parents équilibrés. Parce que ça existe chez les homosexuels, aussi. Très équilibrés, très joyeux.

JOURNALISTE OFF

C'est un... vrai changement dans votre dialectique, Adrien Lehrer. Mais que faites vous de l'image du père absent, ou de la mère absente ?

ADRIEN

Ca existe déjà dans les familles monoparentales. Parce que vous savez combien de couples se séparent ? Des couples où tout allait bien et puis paf ; c'est la rupture... Ca c'est dur, c'est très, c'est très dur.

JOURNALISTE OFF

Vous êtes pourtant l'un de ceux qui ont dénoncé ces pratiques de reproduction qui sont la porte ouverte à la marchandisation du corps, à la congélation d'ovules pour les femmes qui travaillent, à l'eugénisme...

ADRIEN

Oui, à l'eugénisme...

JOURNALISTE OFF

C'est à dire la possibilité de choisir un père sur mesure.

ADRIEN

Oui, je crois que je vois de quoi il s'agit.

JOURNALISTE OFF

Vous pensez maintenant qu'on peut cautionner ça ?

ADRIEN

Non, non, on ne peut pas, c'est pas bien, pas bien du tout. Voilà. Bon, si nous avons fait le tour, je... J'ai garé mon vélo en double file. Et là, il va vraiment falloir que j'y aille. Au revoir.

JOURNALISTE OFF

Eh bien, euh, merci Adrien Stehler. Une page musicale.

Adrien a disparu. Musique...

SCENE 17

~ Stéphanie, Maya ~

Maya est assise au bar des Aphrodites. Il y a deux Mojitos devant elle. Stéphanie arrive, avec une attitude glaciale, et découvre le lieu.

MAYA

J'ai commandé un Mojito, ça ira ?

STEPHANIE

Pourquoi pas.

MAYA

Par contre, j'ai pas de quoi payer. C'est pas grave ?

STEPHANIE

Ce n'est pas grave.

MAYA

Sorry, si j'ai un peu insisté.

STEPHANIE

Insisté n'est pas le mot que j'aurais employé.

MAYA

Ouais, je sais, je peux être hyper chiante.

STEPHANIE

Pourquoi un bar, euh...

MAYA

Un bar à gouines ? Dis-le. Ca te choque ? T'inquiète, c'est pas un plan cul.

STEPHANIE

Qu'est-ce que vous vouliez me dire ?

MAYA

Déjà bois un coup et dis moi « tu » ça fera moins constipée de la classe sociale. Tu sais, tu ne me connais pas, mais moi je te connais par cœur. Il ne parle que de toi. (*lasse*) Stéphanie, Stéphanie...

STEPHANIE

Il parle de moi ?

MAYA

Ah oui grave, et puis là, on est en boucle maintenant.

STEPHANIE

Il habite chez vous ?

MAYA

Non. Il a trouvé un Airbnb en plein à l'étage au dessus. On n'avait jamais décidé ça. Avant, il venait de temps en temps, il respectait les limites, mais là... Bon, je dis trop rien, parce que Camille ça lui fait quelque chose de savoir qu'il est là. Mais moi, ça me gave. En plus à cause de toi, il fait sa loque, il n'y a plus rien, il fait pitié de la tragédie...

STEPHANIE

A cause de moi ?

MAYA

Bah oui. C'est facile de le jeter comme ça, mais après, qui c'est qui se le ramasse avec ses yeux de teckel ? Du coup, on s'est fritées avec Camille. Je suis partie... C'était jamais arrivé.

STEPHANIE

Qu'est-ce que j'y peux ?

MAYA

Tu ne voudrais pas le reprendre ? Avec la girafe ?

STEPHANIE

Ni lui, ni la girafe.

MAYA

Vous n'avez qu'à faire un bébé à vous, putain, ça ira mieux pour tout le monde.

STEPHANIE

Je ne peux pas.

MAYA

Mais si tu peux très bien. T'as tout, mais t'as pas l'ovule. Vous allez à Madrid, on vous en trouvera un très sympa en cinq minutes. Et le sperme, Adrien, il va nous faire ça d'un coup braguette magique. Hop ! On a des copines qui l'ont fait, je te donne l'adresse si tu veux. Tu peux être enceinte, en vrai ! Et t'accoucheras en vrai ! T'as pas envie de ça ? Alors ? Fais le ! Il est où le problème ?

STEPHANIE

Je suis catholique, c'est contre ma religion.

MAYA

Ah d'accord, super. T'es contre les préservatifs aussi, l'euthanasie, l'homosexualité ? C'est vrai que ça craint.

STEPHANIE

Un enfant, c'est un acte d'amour entre un homme et une femme.

MAYA

OK, on part de loin, là. C'est le pape qui dit ça ? Qu'est-ce qu'il y connaît ? Il baise même pas lui ! Et les femmes qui sont en cloque parce qu'on les a

violées ? C'est un acte d'amour ? Et dans la nature t'as vu comment ça se passe ? T'as les poissons ; tu sais ce qu'elle fait la poissonne ? Elle balance ses œufs dans la mer, et le mec poisson, il arrive tranquille et il se masturbe dessus. C'est super un acte d'amour ! Moi j'appelle ça de la fécondation in vitro.

STEPHANIE

L'homme n'est pas un animal.

MAYA

Ah non, c'est une plante grimpante.

STEPHANIE

Je ne vais pas changer d'avis sur la nature de l'homme à 21 h 30 dans un bar lesbien.

MAYA

Et puis je m'en fous moi, tu fais ce que tu veux : si t'es coincée de la matrice, je peux rien pour toi. Là, je voudrais juste que tu reprennes tes affaires, ça traîne à la maison.

STEPHANIE

Mettez-le dehors.

MAYA

Tu l'aimes. Si tu l'aimais plus ; même pas tu serais venue ici.

STEPHANIE

Oui, je l'aime, évidemment.

MAYA

Et il te manque trop. Et t'en peux plus de taper dans ton oreiller la nuit.

STEPHANIE

Il doit continuer sans moi. C'est la seule chose à faire. Je ne supporterai pas cette situation.

MAYA

Même s'il arrête de venir nous voir ? Si on lui demande de choisir, c'est toi qu'il choisira. Tu le sais très bien.

STEPHANIE

Il y aura toujours ce mensonge entre nous. Quand on ment une fois, alors c'est fini. Je ne veux pas passer mon temps à me demander où il va...

MAYA

Oh la laaaa ! Mais je mens tout le temps, moi ! Et on s'en fout ! Ca va, c'est pas comme s'il t'avait trompée.

STEPHANIE

Il a juste fait un enfant ailleurs.

MAYA

Pffffiiuuu. Tu sais ce qui ne va pas chez toi ? Je vais te dire : tu as trop d'orgueil. C'est le cancer de l'amour, l'orgueil. Oh, je sais, j'en ai pareil. Mais tu vois à l'arrivée, ce que ça donne ?... Toi en version indignée du 18^{ème} siècle...

STEPHANIE

Merci.

MAYA

Et moi en version grosse loose. La vraie vérité ? C'est qu'on est jalouses toutes les deux, jalouse de son ventre... du ventre de Camille.

STEPHANIE

Tu es jalouse... du ventre de Camille ? Tu aurais voulu porter cet enfant ?

MAYA

Pas au début, mais après... Je ne sais même pas pourquoi je te dis ça. Je ne te l'ai pas dit.

Maya pleure en cachant pudiquement son visage, Stéphanie est touchée.

SCENE 18

~ Camille, Adrien ~

Fond musical, ou télévision. Camille et Adrien sont affalés dans le canapé. Il lit un journal, elle tricote, les jambes allongées sur un pouf, l'image presque caricaturale du vieux couple.

CAMILLE

Bouchon ? Tu es passé chez le cordonnier pour mon sac ?

ADRIEN

Pas encore prêt. Mais j'en ai profité pour racheter de l'imperméabilisant.

CAMILLE

Et du produit à vaisselle, au fait ?

ADRIEN

Oui, oui, j'en ai pris...

CAMILLE

Il en met un temps le cordonnier...

ADRIEN

Il est tout seul, je crois, sa fille a la coqueluche.

CAMILLE

La coqueluche ?

ADRIEN

A 32 ans.

CAMILLE

Il y a des maladies qui reviennent à la mode.

ADRIEN

Oui...

CAMILLE

(regardant son ventre) En tout cas, Amandine, on la fera vacciner contre tout.

ADRIEN

(s'étonnant de ce nouveau nom) Ah bon... Amandine...

Camille verse la tisane de son thermos dans une tasse.

CAMILLE

Tisane ?

ADRIEN

(Il fait signe que non et tâte son ventre) J'ai encore grossi... Je fais une couvade.

CAMILLE

Je t'ai dit que tu devrais faire du sport.

ADRIEN

Il vaut mieux que je sois là, au cas où.

CAMILLE

C'est bon, je ne vais pas accoucher demain.

Elle montre le pull qu'elle est en train de tricoter.

CAMILLE

Tu crois que ça va lui plaire à Maya ?

ADRIEN

Sûrement.

CAMILLE

Elle ne répond même pas au téléphone. Je laisse des messages... Elle fait son caractère.

ADRIEN

Te contrarie pas avec ça. Tu veux que je te masse les jambes ?

CAMILLE

(regardant ses jambes) C'est à Maya normalement.

ADRIEN

Je sais, mais...

CAMILLE

Tu as envie de me tripoter ? C'est la libido ?

ADRIEN

Mais non. Ca t'aurait fait du bien, pour la circulation, je ne sais pas... (*un temps*) Tu as déjà couché avec des hommes ?

CAMILLE

Ah, tu vois, c'est la libido ! Je le savais !

ADRIEN

Non, je me demandais, juste comme ça.

CAMILLE

C'est quoi ces questions ? Je te demande, moi, si tu as couché avec des hommes ?

ADRIEN

Ah non, alors là !

CAMILLE

Dit, il avec sa fierté phallocratique. Tu aurais pu. Faut tout essayer pour pas mourir idiot.

ADRIEN

Ca ne me fait pas envie, pas du tout, excuse-moi.

CAMILLE

Un jour, il n'y aura plus tous ces vieux classements, on sera libres.

ADRIEN

C'est ça... On fera comme les bonobos.

CAMILLE

Retour du réac offusqué.

ADRIEN

Oh ca va !

CAMILLE

Ca te travaille ? Qu'on soit comme un couple hétéro ? On jouerait au papa et à la maman.

ADRIEN

C'est d'un conventionnel.

CAMILLE

Banal.

ADRIEN
Réac.

CAMILLE
(un temps) Je me demande ce qu'elle fout.

ADRIEN
Hm ?

CAMILLE
Maya. Je me demande ce qu'elle fout.

Noir

◇◇◇

SCENE 19

~ Maya, Stéphanie ~

*Maya et Stéphanie se partagent un micro et font un karaoké.
Rires, émotions, complicité.*

Noir.

SCENE 20

~ Maya, Stéphanie, Adrien, Camille ~

Pénombre, c'est la nuit. Adrien dort sur le canapé en tenant la girafe par le cou. Camille n'est pas là, elle dort dans sa chambre. Bruit de clef dans la serrure, Maya entre.

MAYA

Putain, il est super tard, c'est vrai...

Elle découvre Adrien endormi sur le canapé.

MAYA

Tiens, tu vois, il est resté dormir. J'en étais sûre.

Stéphanie arrive à son tour, toutes deux sont un peu ivres; elle va réveiller Adrien doucement.

STEPHANIE

Adrien.

ADRIEN

(se réveillant) Hmmm...

STEPHANIE

Adrien !

Maya va allumer la lumière. Adrien se réveille brusquement et les découvre.

ADRIEN

Stéphanie ?

Il découvre Maya, il a du mal à réaliser.

STEPHANIE

Il faut qu'on parle.

ADRIEN

Tu es là ?

MAYA

On s'est vues, c'est moi qui lui ai demandé.

ADRIEN

Ah bon ?

Camille arrive en peignoir et s'illumine en découvrant Maya

CAMILLE

Tu es revenue ?

MAYA

Oui...

CAMILLE

Stéphanie ? Qu'est-ce qu'il se passe ?

STEPHANIE

On a discuté. Maya est une fille pleine de bon sens.

ADRIEN

Cette Maya là ?

STEPHANIE

Ça a fait son chemin dans ma tête.

Maya ôte ses chaussures en grimaçant.

MAYA

Cinq Mojitos, quand même.

STEPHANIE

(mentant un peu) Je ne suis pas saoule. *(geste de la main)* Pas trop.

MAYA

Elle est d'accord pour passer l'éponge sur le sperme.

ADRIEN

C'est vrai ?

STEPHANE

Tout ça, ça nous est arrivé, à cause d'un désir d'enfant, c'est une vraie souffrance qu'on a eue, tous. Maintenant, Camille va avoir son bébé, et il faut qu'on s'efface, qu'on essaie de se reconstruire.

MAYA

(montrant Stéphanie) Et en plus, elle est d'accord pour un ovule espagnol.

STEPHANIE

Mais non, je n'ai jamais dit ça !

MAYA

(de mauvaise foi) Ah, j'avais cru, désolée.

STEPHANIE

Tu permets que je récupère mon mari ?

MAYA

Oui, oui, vas-y, pour ce qu'on en fait de toute façon.

ADRIEN

J'étais tellement mal sans toi...

MAYA

Violons.

STEPHANIE

Moi aussi... Je ne sais plus ce que je fais, je parle toute seule... Je vis pour moi, je vis pour rien. *(ils s'embrassent, puis Stéphanie s'adresse à Maya)* Maya ?

MAYA

Oui, bon... Camille, je suis désolée pour mon caractère de merde. Et... voilà.

STEPHANIE

(à Maya) Dis lui.

MAYA

(elle se lâche) J'étais énervée parce que j'aurais voulu... J'aurais voulu attendre un bébé moi aussi.

CAMILLE

Quoi ? Mais tu m'avais dit...

MAYA

Oui, mais je ne savais pas ce que ça me ferait de te voir. Tout ce qu'il t'arrive, tout ce que tu sens, tout ce qu'il se passe dedans avec bébé... Je t'en voulais presque. C'est nul.

CAMILLE

Pourquoi tu ne m'en as pas parlé ?

MAYA

Parce qu'on l'attend toutes les deux quand même... Et puis, ça aurait servi à quoi ?

CAMILLE

Si ça avait été dans l'autre sens, je ne sais pas comment je l'aurai pris.

MAYA

Tu aurais juste été heureuse pour moi. T'es pas compliquée toi.

CAMILLE

Oui...

MAYA

C'est vrai, t'aurais été heureuse pour moi ?

CAMILLE

Ben, oui.

Maya a une idée ; elle fait surgir le nécessaire à insémination artisanale.

MAYA

Adrien, un petit verre avant de partir ?

ADRIEN

Ah non !

MAYA

(à Camille) Tu serais d'accord ?

CAMILLE

Mais oui ! Evidemment !

ADRIEN

Mais moi je ne suis pas d'accord !

MAYA

S'te plait, je suis dans mes bons jours en plus !

ADRIEN

Mais ça ne va pas non ?! C'est pas possible ! (à Stéphanie) Dis lui, Steph !

STEPHANIE

(à Maya, un peu dépassée) On n'avait pas parlé de ça...

MAYA

Stéphanie, tu me comprends, toi...

ADRIEN

Non, non, non ! La première fois, je ne savais pas, OK, mais là ; je ne vais pas le faire volontairement !

MAYA

Tu as déjà engrossé une lesbienne, alors une de plus une de moins.

ADRIEN

Je n'ai pas... ! (se calmant) Bon, ça suffit là. Il est tard, vous avez bu, on dit n'importe quoi... Stéphanie, on va partir...

STEPHANIE

Et pourquoi pas.

ADRIEN

Pardon ?

STEPHANIE

Pourquoi pas ? Faire ça pour elles ? Après tout... Qu'est-ce que ça te coûte ?

ADRIEN

Non mais...

STEPHANIE

Ecoute... Objectivement, c'est quoi les probabilités ? Tu lui donnes une petite chance, une toute petite chance, mais tu la lui donnes. C'est une femme, elle est en âge d'avoir un enfant, elle a le droit à l'espoir. Au moins une fois.

ADRIEN

Mais ce n'est pas toi qui dit ça ! C'est pas possible ! Et Dieu, alors ! Tu en fais quoi ?

STEPHANIE

Dieu a dit "croissez et multipliez".

ADRIEN

Je ne peux pas ! Je suis déjà en pleine contradiction, je ne vais pas me désavouer à ce point là !

STEPHANIE

Céline a bien changé d'avis sur ses pamphlets antisémites...

ADRIEN

Ca y est, je suis passé de réac à antisémite !

STEPHANIE

Fais-le Adrien. Après on s'en va, on disparaît, pour toujours. Piou !

CAMILLE

Adrien, tu nous aimes bien, on t'aime beaucoup, tu es un ami...

ADRIEN

Ah oui, tu vas me la jouer à l'affectif !

CAMILLE

Les amis quand on leur demande ça, d'habitude, il n'y a plus personne. Toi on peut compter sur toi, tu nous l'as montré.

ADRIEN

(agacé) Oui, oui, oui...

CAMILLE

Ce serait génial si cette fois c'était une vraie fois, pas un vol : un cadeau. Un petit cadeau d'adieu.

ADRIEN

Non !

Maya s'est assise sur le canapé.

STEPHANIE

Maya, ça va ?

MAYA

On ne va pas le forcer non plus. Si il ne veut pas... C'était encore une de mes idées à la con. De toute façon, c'est comme ça ; il s'en fout de ma gueule, il n'a jamais encadré que je prenne sa place avec sa fille.

ADRIEN

Quoi ? Est-ce qu'un jour j'ai dit ça ? Maya ! C'est pas vrai ! Tu ne peux pas croire ça ! Je suis ravi que tu l'aies cette place ! Je te jure ! T'es la reine des casse couilles, mais tu vas être une mère formidable !

MAYA

C'est ça, allez, pars... Partez tous les deux.

ADRIEN

Maya...

MAYA

Casse toi, merde !

ADRIEN

(s'énervant franchement) Mais arrête ! Ca va là ! Qu'est-ce que j'ai fait ? C'est qui la victime dans tout ça depuis le début ? Moi j'ai failli foutre mon couple en l'air à cause de vous ! Mon éditeur ne veut plus m'éditer ! J'ai pris 4 kilos ! Et des abonnements à toutes les ONG de la planète ! Et maintenant je suis un salaud parce que je redonne pas mon sperme ?!

CAMILLE

Arrête, tu vas réveiller le bébé !

ADRIEN

Et en plus je vais réveiller le bébé.

STEPHANIE

Bon, laisse tomber Adrien, on va y aller.

ADRIEN

Oui, tu as raison. Rentrons...

Adrien met sa veste et va vers la porte avec Stéphanie. Camille est tristement assise sur le canapé, elle serre la girafe contre elle. Maya est à côté d'elle, silencieuse.

CAMILLE

Au revoir Bouchon.

STEPHANIE

(ahurie) Bouchon ?

CAMILLE

Tu vas nous manquer.

Adrien regarde en direction de Maya qui ne dit pas un mot. Agacé, il fait volte face, ôte sa veste, attrape le petit pot et fonce vers la salle de bains.

ADRIEN

Tu me fais chier Maya ! Vraiment, tu me fais chier !

Maya lui fait un grand sourire, Adrien part s'enfermer dans la salle de bains. Stéphanie revient dans la pièce, amusée.

STEPHANIE

Souvent homme varie.

Camille s'approche de la salle de bain.

CAMILLE

(à Adrien à travers la porte) Tu veux de la musique ?

ADRIEN OFF

Foutez-moi la paix !

Camille et Stéphanie vont s'asseoir autour de Maya qui n'en revient pas.

MAYA

Putain, je le crois pas... Il va le faire.

CAMILLE

Oui.

STEPHANIE

Oui...

MAYA

Rien que pour moi.

CAMILLE

Quand même... il est gentil Adrien.

MAYA

J'avoue.

STEPHANIE

C'est quelqu'un qui n'hésite pas à donner de sa personne.

MAYA

Il est bien, depuis le début j'ai vu qu'il était bien.

STEPHANIE

Oui. Je crois que je vais le garder.

CAMILLE

J'ai de la tisane dans le thermos... C'est encore chaud. Vous en voulez ?
Verveine menthe.

Camille sert Stéphanie

STEPHANIE

Merci.

Camille et Stéphanie boivent.

CAMILLE

Un petit gâteau ?

Stéphanie accepte un gâteau, Maya regarde pensivement la pipette.

MAYA

Si ça se trouve... Ca va marcher.

CAMILLE

(montrant son ventre) Ce serait génial, ils joueraient tous les deux.

MAYA

Dans deux semaines, on saura... Juste quand tu vas accoucher !

CAMILLE

Ah oui !

MAYA

Je commence à y croire.

STEPHANIE

Je te le souhaite. Je vous le souhaite. *(riant nerveusement)* Je suis ravie que vous ayez des enfants de mon mari... On aura au moins réussi ça.

Elle lève sa tasse, comme pour porter un toast, puis boit.

CAMILLE

Tu es sûre que... Tu ne vas pas nous en vouloir ?

STEPHANIE

Peut-être, je ne sais pas encore... Peut-être pas. Donner la vie, c'est une belle chose, qu'il faut admirer, respecter... C'est la plus belle chose.

CAMILLE

Oui, la plus belle.

MAYA

(regarde vers la salle de bains) Ca dure longtemps une masturbation ?

Stéphanie va vers la salle de bains

MAYA

Tu vas mater ?

CAMILLE

On peut venir voir ?

STEPHANIE

Non. *(vers la salle de bains)* Ca va Adrien ?

ADRIEN

(off) Merde !

MAYA

Le déconcentre pas !

Stéphanie revient s'asseoir sur le canapé. Elle bascule la tête en arrière et ferme les yeux.

STEPHANIE

Pffff ! Je suis épuisée.

CAMILLE

(amusée) C'est bizarre, j'en ai de plus en plus.

MAYA

De quoi ?

CAMILLE

Des contractions. J'arrivais pas à dormir tout à l'heure.

Maya et Stéphanie regardent Camille, ahuries.

CAMILLE

Non, c'est souvent en ce moment, mais c'est normal.

STEPHANIE

C'est sûr ?

MAYA

Tu ne veux pas t'allonger ?

STEPHANIE

Ca va vraiment ?

CAMILLE

Euh je sais pas, quand même, je crois bien que je suis en train d'accoucher là.

Maya fait un bond et s'agite dans tous les sens en pleine panique.

MAYA

Merde ! Tu pouvais pas le dire ?! Les pompiers ! Mon téléphone, il est où !
Mon téléphone !

STEPHANIE

Pas besoin des pompiers, elle n'a pas perdu les eaux. (à Camille) Reste calme.

CAMILLE

Mais je suis calme.

Maya a retrouvé son téléphone, elle le manipule nerveusement.

MAYA

Taxi, taxi, taxi... (*faisant défiler les numéros sur son portable*) Putain de numéro de merde !

STEPHANIE

Laisse, j'ai la voiture en bas. Je vous emmène. Vous avez préparé une valise ?

MAYA

Ah oui, la valise !

Maya fonce la chercher, la valise s'ouvre et tout tombe. Elle ramasse nerveusement.

MAYA

Mais c'est pas vrai !

STEPHANIE

(*à Camille*) Tu as un manteau, quelque chose ?

Camille montre son manteau, Stéphanie le lui passe.

MAYA

(*bouclant la valise*) Ca y est, ça y est... Voilà !

CAMILLE

Maya, respire... C'est moi qui accouche.

STEPHANIE

Tu ferais mieux de mettre tes chaussures.

MAYA

(*regardant ses pieds*) Oui, oui... Je gère, je gère...

Stéphanie conduit Camille vers la sortie.

STEPHANIE

Bon, on y va... Tout va aller bien... Elle est où cette clinique ?

MAYA

(*en panique totale*) L'adresse ! Ah non ! L'adresse !

Camille décroche un papier qu'elle avait accroché sur la porte.

CAMILLE

Elle est là, ça va.

Maya a un malaise et s'effondre sans connaissances avec la valise dans les bras.

CAMILLE

Maya ! Mais c'est pas vrai !

STEPHANIE

Commence à descendre, je m'en occupe.

Stéphanie relève les jambes de Maya sur le pouf et tente de la réveiller.

STEPHANIE

Maya ?... Maya !

Elle lui met une grande gifle, Maya revient à elle.

MAYA

Ah ! Mais ça va pas non !

STEPHANIE

Allez, il faut y aller, elle a commencé à descendre, on y va.

Maya se relève en chancelant. Stéphanie et Maya sortent. La porte claque. La pièce est vide. Au bout de quelques secondes on entend Adrien dans la salle de bains.

ADRIEN

Ca y est !

Noir

◇◇◇

SCENE 20

Une projection avec une série de photos souvenir. On y voit Camille et son bébé d'un an, qui s'appelle finalement Eugénie. Sur d'autres photos apparaissent Maya, mais aussi Adrien et Stéphanie ; tous entourent la petite de leur affection. Ils portent tous les pulls bariolés tricotés par Camille.

VOIX PETITE FILLE OFF (à 6 ans)

Une famille, c'est un papa et une maman et aussi une autre maman, et la femme du papa.

Noir

FIN